

## COMMUNIQUE DE PRESSE INTER-COLLECTIFS D'HABITANTS

### Habitant-es, collectifs, élu-es: construisons ensemble la ville de demain !

#### Nos collectifs partagent avec les nouveaux élu-es l'ambition de faire une ville solidaire, écologique et sociale

L'intercollectif d'habitant-es fondé en mars 2019 et regroupant aujourd'hui 8 collectifs de luttes urbaines, a interrogé en février 2020 les candidats aux élections municipales et métropolitaines sur leurs programmes en matière de concertation sur l'évolution de la ville, le maintien de la mixité sociale dans les quartiers, l'impact du tourisme sur le logement, la densification comme politique urbaine et la vulnérabilité face aux risques climatiques. En matière de concertation, avant le premier tour, les listes menées par Europe Ecologie Les Verts, Lyon en commun et la Gauche unie se sont toutes engagées en faveur de programmes redonnant la ville aux habitants et valorisant une conception plus horizontale de la démocratie. Après 9 mois au pouvoir à la Métropole et à la Ville, tous les collectifs constatent dans leur quartier respectif que ces idées enthousiasmantes sont pour l'heure restées des déclarations d'intention et tardent à se concrétiser. **Par ce communiqué, les collectifs signataires recommandent vivement aux élu-es d'accélérer le changement de méthode en rupture avec l'ancienne mandature, en donnant des signaux réellement positifs aux habitants.**

**Dans leur quartier respectif, les collectifs constatent certes une réelle volonté de dialoguer avec les habitant-es mais attendent qu'elle se concrétise dans les faits**

**A Guillotière-Ballanche (7è)** : une concertation est organisée concernant la place du Pont (Gabriel Péri). Le collectif Ballanche salue la volonté de mener une réflexion globale pour rompre avec l'approche exclusivement sécuritaire des problèmes, portée par l'ancienne municipalité et certains collectifs. Toutefois, l'organisation d'ateliers de 18h30 à 20h30 en visioconférence les mardis soir avec certaines associations et un panel d'habitants sélectionnés ou tirés au sort est une méthode qui montre ses limites. Elle favorise l'expression de citoyens en capacité de se libérer et de prendre la parole et exclut les personnes qui ne sont pas à l'aise dans ces exercices institutionnels et rhétoriques, et celles qui ne peuvent être présentes. Cette concertation est un début. Ce travail doit être enrichi par d'autres méthodes permettant d'entendre les voix de tous les habitants et des simples usagers de la place, et de prendre en compte les personnes fragiles.

**Sur l'Ilot Mazagran (7è)**, la concertation engagée par la Métropole entre septembre 2019 et mars 2020 a montré les limites des dispositifs classiques en la matière. Le collectif Habitons Mazagran, engagé sur des propositions alternatives au projet initial du promoteur UTEI depuis 2018, a défendu la mise en place d'un mode de concertation par le faire (agir ensemble plutôt que simplement dialoguer) en proposant d'investir temporairement un bâtiment public vide sur l'îlot avec des activités répondant aux besoins du quartier. L'échec de ce projet n'est pas encourageant pour le collectif. Après un discours très positif et novateur des élus d'arrondissement et de la Métropole en décembre 2020, en rupture avec le mépris de la mandature précédente pour les initiatives des habitant-es, la concertation repart aujourd'hui malgré tout de zéro, animée par un nouveau prestataire de la Métropole. La visio-conférence montre de sérieuses limites sur la prise de parole et la participation, et le collectif appelle à trouver des manières de se retrouver physiquement avec toutes les précautions sanitaires nécessaires.

**Sur les pentes de la Croix-Rousse**, les nouveaux/lles élu-es ont su stopper les projet immobiliers du jardin des Pendarts et de l'ex-école des Beaux-arts : c'est une avancée. Toutefois, le collectif la Fabrique de la Ville déplore que les élu-es ne tiennent pas leurs promesses de concertation sur le devenir de ces sites : la Ville veut réserver l'ancienne école des Beaux-Arts pour sa "Maison de la mutation écologique" et son "Service archéologique". La contestation se poursuit. Les projets du Fort Saint-Laurent et du collège Truffaut laissent toujours aussi peu de place aux habitants. Une nouvelle lutte a démarré contre un habitat touristique rue des Tables-Claudiennes, des garages bas font place à des immeubles hauts rue Ornano et les voisins s'en plaignent... La densification se poursuit.

**Sur les pentes de la Croix-Rousse** toujours, les membres du collectif Les Pentes contre Bouygues , s'étonnent du silence de leurs interlocuteurs à la Mairie et à la Métropole. Ils attendent ainsi depuis de longues semaines une réponse à leur demande de rendez-vous adressée au Vice-Président métropolitain Renaud Payre (Habitat, logement social et politique de la ville). Pendant ce temps, des projets semblables se multiplient, vers plus de densification et de gentrification. Les élu-es ne peuvent plus se cacher derrière les décisions de leurs prédécesseurs : le moment est venu qu'ils se départissent de l'ancienne mairie et qu'ils défendent les valeurs qui les ont portés-es à la mairie.

**Sur les pentes de la Croix-Rousse**, le collectif Sauvons la Croix-Rousse a pu noter un début de concertation avec la mairie du 4ème concernant la protection de certains lieux du quartier et la révision du PLU-H (Plan local d'urbanisme et habitat) . Cependant, depuis, le collectif n'a pu obtenir aucune information précise et il reste très difficile de connaître l'évolution des dossiers et de communiquer. On note un manque de transparence, de concertation et d'information. La politique de densification ne semble pas remise en cause et l'inquiétude demeure quant à l'avenir du quartier car aucun engagement clair n'a été pris concernant la mise en œuvre d'un urbanisme plus respectueux des habitants, de l'environnement et du patrimoine.

**A la Part-Dieu**, le collectif en décembre, a rencontré des élu-es du 3ème qui se sont engagé-es sur certains projets correspondant à ses revendications (notamment le fait de renoncer au percement de la rue Bouchut pour en faire une zone verte à préciser). Du côté de la Métropole (*acteur principal du projet Part-Dieu*), les nombreuses demandes de rendez-vous adressées depuis septembre 2020 sont restées sans réponse. De plus, le collectif Part-Dieu attend en vain une ouverture pour co-construire la 2ème tranche du projet. La Métropole n'a pas informé le collectif qu'elle avait l'intention de faire des propositions modificatives du PLU-H pour le quartier et n'a pas collecté les suggestions du collectif.

**A Caluire**, l'Association de Défense du quartier de Bissardon (ADQB) mène des actions contre une densification démesurée, non concertée et dépourvue des infrastructures nécessaires au bon fonctionnement d'un quartier. Lors d'une rencontre en novembre 2020, la Métropole s'est engagée à ce qu'il n'y ait plus de projet immobilier sur Bissardon et à procéder à une étude d'impact de la multiplication des projets sur la circulation et le stationnement, mais sans donner suite à cet engagement à ce jour. Trois projets immobiliers restent en prévision, dont un porté par le bailleur social LMH (Lyon Métropole Habitat) avec 37 logements qui occupera un des rares squares du quartier sur une surface de 600m<sup>2</sup>, ce qui implique la destruction des arbres et un immeuble adossé aux immeubles voisins et sans aucun espace autour. Pourquoi les locataires de logements sociaux n'auraient-ils pas droit eux aussi à la fois à un toit et à un espace vert avec des arbres ? L'ADQB constate que son expertise d'usage n'est toujours pas reconnue par les décideurs et en particulier par la commune : elle est informée, ses observations enregistrées mais elles restent lettre morte puisque tout est déjà ficelé.

**Les nouveaux/lles élu-es ont mené des actions phare mais qui restent isolées : les collectifs appellent à ce que ces expériences se multiplient mais surtout qu'elles soient co-construites avec les citoyen-es**

Les collectifs signataires remarquent toutefois que des actions ambitieuses ont été portées par la nouvelle Métropole. Nous félicitons les nouveaux/lles élu-es notamment d'avoir annulé le projet de la précédente municipalité sur Maurice Scève: en lieu et place de la vente au promoteur Vinci de cet ancien collège (qui accueillait jusqu'en novembre 2020 un squat de 400 jeunes migrants), un bailleur social réalisera une opération de logements sociaux avec l'Office foncier solidaire. Les collectifs de la Croix-Rousse souhaitent maintenant qu'une concertation soit mise en place pour accompagner ce projet, notamment en ce qui concerne les éventuels équipements publics qui pourraient être créés à cette occasion.

Les collectifs signataires encouragent les élu-es de la Métropole à multiplier ces exemples pour qu'ils constituent une réelle politique urbaine à l'échelle métropolitaine et ne restent pas des actions isolées. Les collectifs, s'ils ont été sollicités pour certains pour des premières rencontres ou des remises de travaux, constatent que la mise en place des concertations tarde et que les méthodes utilisées sont connues pour leur incapacité à produire une réelle co-construction entre habitant-es et élu-es. Comme lors du précédent mandat, des agences sont mandatées pour faire

l'interface entre les habitants et les élu-es et les réunions de concertation s'avèrent être souvent des réunions d'information descendantes, sans demander l'avis des habitants. Plus inquiétant, dans certains quartiers, les nouvelles équipes semblent se montrer conciliantes vis-à-vis des promoteurs immobiliers.

### **Les collectifs demandent, au nom de leur expertise de terrain, la co-construction des futurs projets immobiliers et d'aménagement de quartier**

Alors que les collectifs signataires se sont presque tous engagés dans une démarche constructive visant à travailler sur une co-construction démocratique des futurs projets et à stopper certains projets de promoteurs incompatibles avec une vision écologique, sociale et démocratique de la ville, il semble que la nouvelle majorité à la Métropole comme à la Ville de Lyon ait du mal à changer ses habitudes de fonctionnement et à expérimenter la démocratie continue en s'appuyant sur les initiatives de la population locale.

Nous, collectifs signataires, réaffirmons notre volonté de participer à la co-construction de la ville avec les habitant-es et élu-es, nous avons une expertise de terrain et des acquis que nous voulons partager avec la collectivité. A l'heure des travaux de modification du plan local d'urbanisme et d'habitat (PLU-H), nous sommes en attente de **propositions de travail ambitieuses de la part des élu-es et des services de la collectivité** incluant les habitant-es avant les prises de décision, ainsi que les élu-es s'y étaient engagés pendant la campagne.

#### ***Collectifs signataires***

Collectif Ballanche (3è arr) - [www.monceyballanche.fr](http://www.monceyballanche.fr) - 07 82 64 80 62

Habitons Mazagran (7è arr) - [habitonsmazagran@gmail.com](mailto:habitonsmazagran@gmail.com) - <https://habitonsmazagran.wordpress.com/>

La Fabrique de la Ville (Croix-Rousse) - [fabrique-de-la-ville@netcourrier.com](mailto:fabrique-de-la-ville@netcourrier.com)

Les Pentes contre Bouygues (Croix-Rousse) - [lemotdespentes@gmail.com](mailto:lemotdespentes@gmail.com)

Sauvons la Croix-Rousse - [collectifsauvonslacroixrousse@gmail.com](mailto:collectifsauvonslacroixrousse@gmail.com)

Collectif Part-Dieu - [collectifpartdieu@gmail.com](mailto:collectifpartdieu@gmail.com) - 06 43 40 71 01

Association de défense du quartier de Bissardon (Caluire) - [toutbissardon@gmail.com](mailto:toutbissardon@gmail.com)